

Que l'État donne des moyens,

et puis
qu'il laisse
agir. le
genie de
son temps
et de son
peuple.

Mieux vaut, en la matière,
le gaspillage que la volonté
de bien employer son argent.
Au total on ne mise pas beaucoup
et l'enjeu peut être immense.

*Georges Pompidou, président de la République,
entretien au journal Le Monde, 1972*

Vous venez ?

C'est à la carte. Pour celle du menu, c'est vous qui composez. Pour la rencontre, nous parlons de ce que vous voulez. Ce ne sont pas les sujets qui manquent. Et pour le cinéma, ce sera pour ceux qui ont envie. Bref, chacun fera comme il le sent. En fait, c'est **Entrez libre**.

Sortez libre

Nous avons plutôt bien commencé l'année avec **Feux d'hiver**.

Et nous avons envie que tout cela continue. Et ça va continuer.

Avant **Libertés de séjour** en mars, tentative nouvelle de bousculer l'habitude, il y a plein de petits moments agréables, attendus, inattendus, surprenants, déroutants, envoûtants. Bref, des moments précieux, des moments qui font du bien au quotidien.

Nous vous attendons.



Le Channel

Scène nationale

Direction

Francis Peduzzi

B.P. 77

62102 Calais cedex

Tél. 03 21 46 77 10

Fax 03 21 46 77 20

Site

www.lechannel.org

Courriel

lechannel@lechannel.org

Nous parlerons de tout (un peu), de la saison, de ce que nous aimerions faire dans l'avenir, du nouveau Channel. Pour ceux qui ne les auraient déjà vus, nous montrerons à nouveau les films* de chantier.

Nous partageons l'espace et les victuailles. Vous apportez à manger. Nous nous occupons des liquides.

Pour la confection des plats, nous vous proposons de décliner quelques thèmes, en lien avec cette rénovation: pimenter la vie, savourer la vie, colorer la vie, croquer la vie.

On met tout en partage.

Ce sera comme on aime: simple et convivial.

Le nouveau Channel

Mardi 22 janvier 2008 à 19h30.

Entrez libre avec votre création gastronomique.

*Mains d'œuvre de Pascale Houbin et Secret chantier de Catherine Lefebvre.



Ombres et lumières

Spéctacle pour le jeune public offert à tous, plein de la grâce, de la lenteur suave et de la légèreté des fleurs. Toute sa beauté tient à la subtilité de l'environnement sonore et à la délicatesse des ombres qui, jouant finement de la lumière, s'évanouissent ou se métamorphosent sur le fil d'une histoire aléatoire.



Nous connaissons Aurélie Morin, jeune marionnettiste, qui nous avait conquis avec le spectacle *Perpetuum mobile, un petit tour de terre...* programmé au Channel la saison dernière. Cette rencontre avec la jeune créatrice transforma notre curiosité en avidité et nous porta à découvrir son autre spectacle, le premier-né: *Petites migrations*.

Le dispositif est moins complexe que celui, ultérieur, de *Perpetuum mobile*, mais il n'enlève rien à la magie virtuose et à la simplicité qui nous avaient éveillés la première fois. Le rythme fluide des images dessine une histoire qui nous porte à la rencontre de mondes étranges, pérégrinations imaginaires d'un enfant raillé parce qu'il a de trop grandes bottes...

Nous invitons chacun à s'y laisser bercer, à s'y épanouir tout doucement.

Théâtre d'ombres, dès 3 ans

Petites migrations
Aurélie Morin

Mercredi 23 janvier 2008 à 16h



Photos Pascale Toniazzo



Une

La citation de couverture nous a été envoyée par quelqu'un dont nous ne pouvons révéler le nom – fonction oblige – avec une pensée pour l'équipe du Channel pour ce que ça raconte. L'intitulé du mél était: *un président vraiment balaise*.

Ouverture

Drôle d'époque où des gens marqués par 68 en sont à citer un président qui le fut aussi, mais dans l'autre camp. Il y a tout de même des choses essentielles qui sont en train de disparaître. Décidément, il serait urgent de se ressaisir.

Similitude

Les plus observateurs d'entre vous remarqueront un habitué du Channel sur les photographies illustrant le spectacle *Singularités ordinaires*.

L'homme aux grandes oreilles (c'est lui qui le dit), c'est bien sûr Sébastien Barrier, alias Ronan Tablantec.

Comparaison

Dans ce spectacle, il faut tout de même avouer que Sébastien Barrier nous fait beaucoup moins rire que dans son personnage de Tablantec et son *Cirque cynique et maritime*. Sauf si l'on considère sa première prestation à *Feux d'hiver* pour le journal parlé du soir, légèrement étouffée. Normal, les plus grands champions ont, un jour ou l'autre, leur défaillance.

Levant

Alors que sa compagnie La Machine était présente en nombre et que beaucoup de Nantais avaient fait le déplacement à Calais pour *Feux d'hiver*, François Delarozière comptait parmi les absents de marque. Raison suprême, il était au même moment au Japon pour y négocier un futur projet, dont nous espérons un jour la présence à Calais. Cela s'appelle *Les mécaniques savantes*.

Mère courage

Ce sera la deuxième fois. La première fois, le spectacle naissait. C'était dans l'ancien Passager. Depuis il y a eu Avignon, d'autres théâtres en France et à l'étranger. Ce sera donc la même chose et autre chose. La même chose parce que le texte est le même, autre chose parce que les voyages sont mûrissement. Ce sera aussi fort et captivant. Ce sera nouveau et inattendu. Une nécessité.



**Donner encore et encore
envie de se lever !**

Anne Conti.

Une grande claque. De celles qui vous réveillent, qui vous sauvent d'une léthargie dangereuse. Sous les salves de la guitare rock, le spectacle brûle comme la révolte. C'est dit d'une traite, sans remède, sans prière d'insérer, sans cri, ni pleurs. Désespérée, la mère furieuse ? Heureusement que non, sinon la claque que l'on reçoit en écoutant ce texte aurait de quoi vous plaquer par terre. Un sourire esquissé et Anne Conti vous emmène sur une terre d'espérance.

D'après Marie-France Hembert, Nord Littoral
et Muriel Steinmetz, L'Humanité

Théâtre rock
Stabat mater furiosa
Anne Conti
Vendredi 25 et samedi 26 janvier
2008 à 20h30

Site www.in-extremis.eu

Photo Didier Debels Photos Christophe Modica

Parcours de vie

Voici un projet fraîchement accompli. Nous avons accueilli l'année dernière une ébauche des *Singularités ordinaires*, qui laissait poindre les germes d'un spectacle vivifiant, extrêmement divers, fort d'une multiplicité de langages, de registres et de sensibilités. Il nous importait de découvrir sa forme entière, de faire place aux élans des trois jeunes artistes. Et c'est une grande réussite.



Acrobaties, mouvements dansés, musique et chant, projections vidéo et jeu théâtral forment la mosaïque du spectacle. C'est un patchwork de rencontres, une trame cousue d'individus ordinaires, une matière brute de destinées singulières, trois récits de vie. Le projet associe la rigueur documentaire à un propos artistique très généreux, manifestement calibré par des questions de sociologie, et plus largement, d'humanisme. Le fil d'or qui unit cette multitude s'insinue comme une affirmation des différences, une mise en liberté des destinées tracées *a priori*, une triple exclamation de la **vie**.

Théâtre nouvelle génération
Singularités ordinaires
GdRA
Vendredi 1^{er} février 2008 à 20h30

Les petites éclosions extraordinaires

Premier acte d'un atelier théâtral qui s'étendra jusqu'au mois de mai 2008. Ceux qui souhaitent s'inscrire peuvent encore le faire. *Les petites éclosions extraordinaires* sont ouvertes dès l'âge de 14 ans.

Samedi 2 et dimanche 3 février 2008

Le temps des gitans

Il aurait dû venir préparer ici son prochain spectacle. Mais voilà, ça n'a pas été possible. Ce qui l'a été, c'est de l'accueillir en trio. Musicien autodidacte né à la fin des années cinquante dans l'ouest de la France, Titi Robin a construit son univers musical personnel en empruntant autour de lui, à l'instinct, des éléments de langage musical répondant à sa soif d'expression.

Pression

Plus de deux mille litres, c'est la quantité de bière pression bue durant toute la manifestation. Ce n'est pas encore venu au cerveau d'un ministre ou d'un président de la République alors nous leur soufflons: pour sauver les théâtres, y vendre de la bière.

Latitude

Si nous avons encore une hésitation sur la situation géographique qui est la nôtre, nous avons désormais la certitude de bien nous situer dans le Nord-Pas-de-Calais à quelques encablures de la frontière belge. Les régionalistes et autres nationalistes en manquant quelque peu, inutile de protester, c'est de l'humour.

Bourse

Feux d'hiver jouit d'une monnaie spécifique que nous appelons *braise*. S'il vous reste quelques braises, sachez qu'elles ne sont point perdues et que vous pouvez encore les utiliser les soirs de spectacles pour quelque eau minérale. Ou de la bière si vous insistez vraiment. Elles seront valables jusqu'au 1^{er} février 2008.

Bricolage

Le bruit de basse, sourd, que l'on pouvait entendre en soirée près du chapiteau durant *Feux d'hiver*, n'était ni un son enregistré, ni celui d'un avion prêt à décoller. Il était produit par Polo, compagnon du devoir, option plomberie, tendance totalement déjanté, et une flamme qu'il balade à l'intérieur d'un énorme tube d'acier. Vous pouvez essayer chez vous.

Héritage

Ça y est. Nous avons finalement décidé. Et ça va toujours mieux quand le choix est fait. Décidé quoi? De l'intitulé de la manifestation artistique, festive et populaire qui fera suite à *Jours de fête*. Nous l'appellerons *Rêve général*.

Titi Robin crée un univers, une mosaïque de fêtes gitanes et d'arabesques orientales, imprégné des rêves et musiques populaires qui l'ont nourri au fil des rencontres, des voyages, des tournées. Particulièrement copieux.

Le Monde

Je ne connais aucune autre école artistique que celles de la rue et du plaisir, car personne ne m'a appris à parler ce langage, sinon les hommes et les femmes croisés sur ma route et qui sont loin d'être tous musiciens. Parmi les musiques populaires qui me touchent, du sud de l'Europe à l'Asie Centrale, les gitans ont souvent été mes compagnons, j'ai mis mes pas dans les leurs. Mais le vrai voyage est intérieur. La musique se nourrit à cette source intime, au creux du cœur, sous l'étoile, car il n'y a pas d'ailleurs meilleur, ni d'âge d'or dans le passé.

Titi Robin

Musique
Thierry « Titi » Robin trio
Vendredi 8 février 2008 à 20h30
Site www.thierrytirobin.com



Balai des conventions

Formée à l'école de Maurice Béjart à Bruxelles, Maguy Marin reste l'une des toutes premières chorégraphes, qui ne s'est pas laissée prendre par les griffes du temps. Attentive au renouvellement de son propre langage, elle n'a de cesse de se renouveler, de surprendre. Que les puristes de la danse nous pardonnent, nous sommes ici hors du consensus mou du beau geste. Ça étonne, ça décoiffe, c'est vivifiant.

Canadair

Si les comédien(ne)s de l'Unité chantaient *Arrachons les radiateurs* à l'issue de chaque représentation des *Chambres d'amour*, ils n'ont pas oublié d'arracher l'extincteur, puisque ça commençait à s'enflammer dans une des chambres de la résidence aménagée pour leur spectacle.

Zenitude

Sur le site internet de l'Unité, ça donne: *le rideau de ma porte prend feu, avec Karine on fait les pompiers, la chambre est pleine de fumée. On a éteint, et on termine, j'aère copieusement. Comme tout le Channel est plein de feux partout, personne ne s'étonne.*

Ruade

Il est possible d'être un artiste, indéniablement, de murmurer à l'oreille des chevaux, de s'appeler Bartabas et de se comporter comme un vandale à la Direction régionale des affaires culturelles d'Île de France. La mystique de l'artiste maudit et incompris a ses limites. Notre sentiment en un mot: lamentable. Développement du point de vue sur notre site.

Presse

Deux pages dans Libération le 31 décembre 2007 pour *Feux d'hiver*. Finalement, quand la presse nationale parle de Calais, elle parle des migrants, d'une prise de haschisch ou de cocaïne par les douanes ou du Channel. Quel est le plus valorisant et le plus prospectif pour cette ville? Nous le répétons, subventionner le Channel, ce n'est pas dépenser, c'est investir.

Accueil

Nous voulons ici saluer l'arrivée d'une nouvelle directrice à la tête de la Direction régionale des affaires culturelles du Nord-Pas-de-Calais. Pendant trop d'années, nous avons été regardés, de cet endroit-là, avec beaucoup trop de mépris. D'être considérés enfin normalement nous fait déjà beaucoup de bien.



Du vent, du souffle, des panneaux métallisés où miroitent des silhouettes. Dans l'entre-deux, des corps. Sujets anonymes, ordinaires, singuliers, majestueux, drôles, surréalistes. Ils sont présents, évanescents, virevoltants, toujours semblables, jamais les mêmes. Une seconde, ils s'aiment, une autre, ils vaquent. Soudain, ils apparaissent puis disparaissent. Encore, ils reviennent, et chaque fois jettent, rejettent, un peu de ce qui les constitue. Des objets, de la nourriture, des vêtements, qui sur le fil de cette marche glissée, déclinée en de multiples variations, viennent joncher la scène. Une seule ligne, un seul ton. Une même image, juste du temps. Tout est dit. *Umwelt*, ce monde qui nous entoure, notre environnement.

Comme l'envers et l'endroit d'une même médaille, vingt-trois ans plus tard, Maguy Marin scelle cette partition avec le même brio que *May B* créé en 1981. Travail de haute exactitude, cette somptueuse métaphore de la réalité porte en creux l'une des questions primordiales du travail de la chorégraphe: *comment renouer avec l'agir, inventer de nouvelles façons de vivre ensemble?*

Danse
Umwelt
Maguy Marin
Mardi 26 février 2008 à 20h30
Site www.compagnie-maguy-marin.fr



À nouveau lieu, nouvelles aventures

Manifestation

artistique

humaine

et inattendue

Libertés de séjour



Libertés de séjour est une habitation libre, une invitation spéciale.

Elle naît de la nouvelle morphologie du site, qui fait place à d'autres élans d'hospitalité et appelle une vie ruisselante à travers tous ses membres, dense et transparente comme l'eau charrie les sols. Cette invitation est une manière de confier, pendant plusieurs semaines, la vie du Channel entre les mains d'une présence étrangère pour entendre le site respirer à travers d'autres poumons, pour le faire surgir autrement, le savourer avec des accents différents. Pendant le temps des **Libertés de séjour**, Le Channel devient, dans tous ses espaces, un lieu d'habitation artistique, un séjour poétique qui s'invente publiquement chaque jour de la semaine.

➔ Nous avons confié cette première édition au **Teatro delle Ariette**

qui a invité le Théâtre de chambre, Societas Raffaello Sanzio, Iraa theater, Erri de Luca, Gianmaria Testa, Gabriele Mirabassi, Didier Bezace, les Sfoglione di Serravalle, les boulangers Garagnani, les paysans d'agriculture biologique de la Valsamoggia et Dj Franco Fanchi.

Les jours de la semaine

C'est le titre donné par la compagnie italienne pour désigner son séjour artistique. C'est le rythme qu'elle a choisi pour dérouler la mosaïque de son histoire.

Du samedi 1^{er} au samedi 29 mars 2008